

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL MIERCOLES 17 DE FEBRERO DE 1813:

San Pedro Tomas Ob. = *Las Q. H.* están en la Iglesia Patroquial de San Cucufate; se reserva à las 5 y media de la tarde.

NOUVELLES ETRANGERES.

AMERIQUE ESPAGNOLE.

Extrait des gazettes de México.

S. Exc. le maréchal don Félix Maria Callega a transmis au vice-roi de ce royaume les détails des combats qui ont été livrés par ses troupes aux forces combinées des rebelles, dans les plaines de Guantia. Il paraît qu'après avoir soumis plusieurs villes sur la route de Guantia, il s'est porté immédiatement contre cette place, dont il s'est emparé, ainsi qu'il l'a fait connaître dans la dépêche suivante adressée au viceroy :

» Monseigneur, il y a aujourd'hui quatre mois que cette armée a conquis Tetaquere, et aujourd'hui, à deux heures, nous sommes entrés victorieux à Guantia.

» L'ennemi nous attaqua sur deux différens points; mais il fut repoussé avec grande perte, et je détachai aussitôt un corps d'infanterie pour s'emparer de la ville, tandis que la cavalerie poursuivait l'ennemi dans toutes les directions, portant partout la mort avec elle,

» Nous avons trouvé dans la ville une quantité immense de munitions de guerre et toute l'artillerie ennemie. Je m'empresse de communiquer cette nouvelle importante pour la satisfaction de V. Exc., et pour celle des fidèles habitans de la ville de Mexico. L'ennemi a eu plus de 6000 hommes tués, et un nombre immense de blessés. Dieu conserve V. Exc., etc.

Signé Felix Callega.

» Au quartier-général à Guantia, le 2 mai 1812. »
(*Journal de l'Empire.*)

PRUSSE.

Berlin 9^e janvier.

S. Exc. M. le maréchal duc de Tarente est arrivé le 3 à Königsberg avec une partie du corps

NOTICIAS ESTRANGERAS

AMERICA ESPAÑOLA.

Extracto de una carta de México.

El Excmo. Sr. mariscal Don Felix Maria Callega ha transmitido al Virrey de ese reyno los detalles de los combates que han tenido sus tropas con las fuerzas combinadas de los rebeldes en las llanuras de Guantia. Parece que despues de haber sometido varias ciudades y villas del camino de Guantia, se ha apoderado de esta plaza, como demuestra el siguiente pliego dirigido al Virrey.

» Excmo. Sr. hace ya 4 meses que este ejército conquistò Tetaquero, y hoy à las dos hemos entrado victoriosos en Guantia.

» El enemigo nos acometió sobre dos puntos diferentes; pero fué rechazado con gran pérdida, y yo destaqué inmediatamente un cuerpo de infantería para apoderarse de la ciudad, en tanto que la caballería perseguía en todas direcciones al enemigo, llevando la muerte à todas partes.

» Hemos hallado en la ciudad una cantidad inmensa de municiones de guerra, y toda la artillería enemiga. Me apresuro à comunicar esta importante noticia para satisfaccion de V. E. y de los fieles habitantes de Mexico. El enemigo ha tenido mas de 6000 muertos, y un número inmenso de heridos.

Dios guarde à V. E. etc.

Quartel general de Guantia 2 de mayo de 1812.

Firmado Felix Callega.

(*Diario del Imperio.*)

PRUSIA.

Berlin 9 de enero.

El Excmo. Sr. duque de Tarento llegó el día 3 à Königsberg con una parte del ejército

d'armée sous ses ordres. La garnison française qui occupait cette ville l'avait évacuée la veille. S. M. le roi de Naples en était sorti le 1.^{er} janvier avec une partie de la garnison pour se porter à l'est ; S. M. y revint la nuit et transféra, le 3, son quartier général de Königsberg à Elbing.

M. le général de division comte Baraguay-d'Hilliers, colonel-général des dragons et grand-officier de l'Empire, est mort ici le 6 à la suite d'une courte maladie. Il a été inhumé le 7 dans une église catholique avec tous les honneurs dus à son rang.

M. le major prussien de Thiele est arrivé ici en courrier de Graudenz. M. le capitaine de Schack a été expédié en courrier pour Königsberg. (Idem.)

ROYAUME DE VVESTPHALIE.

Magdebourg 26 décembre.

On voit tous les jours des troupes étrangères suivre la route militaire pour se rendre à la grande-armée. On a calculé qu'il était passé plus de 10,000 hommes depuis trois semaines. Il doit être fourni incessamment pour l'entretien des troupes qui traversent la Marche Electorale quelques milliers de mesures de froment, de seigle, de pois, d'orge, d'avoine, de foin, et 1640 quintaux de viande.

(Idem.)

S U I S S E.

Aarau 2 janvier.

Hier, la remise du sceau de la Confédération suisse s'est faite à Bruges, avec solennité, de la part du landamman de Bâle, au landamman de Zurich, qui pour cette année est le landamman de la Suisse. (Idem.)

A N G L E T E R R E.

Londres, 13 janvier.

Nous voyons avec peine, par la lettre suivante adressée aux officiers commandant les bataillons de l'armée aux ordres de sa seigneurie, que, pendant sa dernière retraite, les liens de la discipline se sont très relâchés parmi les troupes.

« Monsieur,

« J'ai mis l'armée dans des cantonnemens, où j'espère la tenir quelque temps, pendant lequel les troupes recevront des habits et autres objets nécessaires, qui sont en route de différens côtés.

« Je dois, en outre, appeler votre attention d'une manière toute particulière sur la disci-

cito que manda. La guarnicion francesa que ocupaba la ciudad, la evacuó la vispera anterior. S. M. el rey de Nápoles habia salido de ella el 1.^o de enero con una parte de la guarnicion para dirigirse al Este: S. M. regreso en la misma noche, y el dia 3 trasladó su quartel general de Conisberga à Elbinga.

El Sr. general de division, conde Baraguay d'Hilliers coronel general de dragones, y gran oficial del Imperio, murió el dia 6 de resultas de una corta enfermedad. Fué inhumado el 7 en una iglesia católica con todos los honores debidos à su clase.

El Sr. mayor prusiano de Thiele llegó ayer de correo de Graudentz. El capitan de Schack ha sido despachado como correo para Conisberga.

(Idem.)

REYNO DE VESTFALIA.

Magdeburgo 26 de diciembre.

Todos los dias vemos tropas estrangeras, que siguen el camino militar, para juntarse con el ejército grande. Se calcula que en las 3 últimas semanas han pasado mas de 10,000 hombres. (Se han de suministrar incessantemente algunos millares de fanegas de trigo, centeno, guisantes, cevada, avena y 1640 quintales de carnes para la manutencion de las tropas que pasan por la marcha Electoral.

(Idem.)

S U I Z A.

Aarau 2 de enero.

Ayer se hizo en Brujas con solemnidad la entrega del Sello de la confederacion Suiza, que dió el landamman de Basilea, al landamman de Zürich, el qual será este año landamman de la Suiza.

I N G L A T E R R A.

Londres, 13 de enero.

Vemos con sentimiento segun la siguiente carta dirigida à los oficiales comandantes de los batallones del ejército que manda su Sria., que los nudos de la disciplina se han ensanchado mucho entre las tropas.

Señor,

He puesto el ejército en acantonamiento, donde confio tenerle algun tiempo, durante el qual las tropas recibirán vestidos, y demas articulos necesarios, los quales se hallan en camino por diversos puntos.

«Ademas de esto, debo llamar la atencion de V. de un modo muy particular sobre

33
pline des troupes. A près une campagne longue et active, la discipline de toutes les armées se relâche jusqu'à un certain point, et exige alors la plus grande attention de la part du général et autres officiers, pour être ramenée à l'état qu'exige le service. Je suis fâché d'avoir à observer que, sous ce rapport, l'armée que je commande est déclinée dans une proportion beaucoup plus grande qu'aucune des armées dans lesquelles j'ai jamais servi, ou même dont j'ai connaissance. Cependant, cette armée n'a point éprouvé de désastres; elle n'a souffert aucunes privations qui n'eussent pu être prévenues avec un peu d'attention de la part des officiers, et qui n'étoient, en aucune manière, occasionnées par la nature du service. Elle n'a d'ailleurs souffert aucun malaise, excepté celui qu'entraînait d'être exposée aux intempéries de la saison au moment où elle étoit la plus rigoureuse.

« Cependant, du moment où les troupes ont commencé leur retraite des environs de Burgos, d'un côté, et de Madrid, de l'autre, les officiers ont perdu toute espèce d'autorité; des outrages de toute espèce ont été commis avec impunité, et l'armée a souffert des pertes qu'elle n'aurait jamais dû éprouver.

« Malgré la nécessité de cette retraite, il n'a jamais été fait aucun mouvement de cette espèce, dans lequel les troupes aient eu à faire des marches aussi courtes, aucun dans lequel elles aient fait des haltes aussi fréquentes et aussi longues, aucun enfin dans lequel l'armée en retraite ait été aussi peu pressée par l'ennemi. Il faut donc rechercher la source du mal, dans toute autre cause que celles qui résultent des opérations où nous nous sommes trouvés engagés.

« Je n'hésite point à attribuer ces maux à la négligence qu'ont mis les officiers à remplir les devoirs que leur prescrivent les réglemens concernant le service et les ordres de l'armée.

« Je suis loin d'élever des doutes sur le zèle, et encore moins sur la bravoure et l'énergie des officiers, et je suis certain qu'ils donneront à l'avenir la plus grande attention à l'exécution la plus rigoureuse desdits points.

« Malheureusement l'inexpérience des officiers de l'armée a fait croire à plusieurs d'entre eux que le temps pendant lequel l'armée est en état de service actif, est un temps de relâchement de toute règle, lorsqu'au contraire c'est celui qui exige la plus stricte surveillance de la part des officiers, relativement à la conduite du soldat, à l'inspection de ses armes, des munitions etc., au soin et à la nourriture de son cheval, si l'on veut qu'une armée, et surtout une armée anglaise, soit en état de faire face à l'ennemi un jour de bataille, etc. etc. etc. »

la disci. *Disciplina de las tropas.* Despues de una campaña larga y penosa, la disciplina de todos los exercito se ensancha hasta un cierto punto, y entonces exige la mayor atencion por parte del general, y de mas oficiales, para volverlos al estado que el servicio exige. Siento mucho el tener que observar que en este punto el exercito que mando ha decaído en una proporcion mucho mayor, que ninguno de los exercitos en que yo haya servido, ni aun de aquellos de quienes haya tenido yo conocimiento. Sin embargo estas tropas no han sufrido desastres, no han experimentado privaciones, que no pudiesen haber sido prevenidas con alguna atencion por parte de los oficiales, y aun estas de ningun modo fueron ocasionadas por la naturaleza del servicio. Tampoco han padecido incomodidad alguna, excepto la que acarreaba la precision de estar expuestas a la intemperie de la estacion en lo mas riguroso de ella.

« Sin embargo desde el punto en que las tropas han empezado su retirada de las cercanias de Burgos, por una parte, y de Madrid por la otra, los oficiales han perdido toda especie de autoridad. Se han cometido impunemente toda suerte de ultrages, y el exercito ha tenido perdidas que no debía tener.

« A pesar de la necesidad de esta retirada, jamas se ha executado movimiento alguno de esta especie, en el que las tropas hayan tenido que hacer tan cortas las marchas, tan frecuentes y dilatados los altos, ninguno en fin en que el exercito que se retira haya sido tan poco estrechado por el enemigo. Luego es fuerza buscar el origen de ese mal en otra causa diversa de las que producen las operaciones a que nos hemos visto inducidos.

« No titubeo un momento en atribuir esos males a la negligencia con que los oficiales desempeñan las obligaciones, que les prescriben los reglamentos, relativos al servicio y ordenes del exercito.

« Estoy lexos de dudar del zelo, y menos valor y energia de los oficiales; y estoy seguro de que en lo sucesivo pondran la mayor atencion en la rigurosa execucion de dichos puntos.

« Por desgracia la inexperiencia de los oficiales del exercito ha hecho creer a muchos de ellos, que mientras que el exercito se halla en estado de servicio activo, es tiempo de ensanchar en todas ramas, quando por mas estrecha vigilancia por parte de los oficiales, relativamente a la conducta del soldado, inspeccion de sus armas, municiones etc. y al cuidado y manutencion de su caballo, si se quiere que un exercito, y sobre todo ingles, se halle en estado de hacer frente al enemigo en un dia de batalla. etc. etc. etc.

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA

Ordre du jour du 15 février 1813.

Le nommé *Fauste Lafont* a été condamné par jugement de ce jour à la peine de 15 ans de travaux forcés, à la marque et à l'exposition, pour vagabondage et vols.

Par ordre de Mr. le général Gouverneur,
L'Adjudant Commandant chef d'Etat-Major
du Gouvernement.

Signé ORDONNEAU.

Orden del día, del 15 de febrero 1813.

Fauste Lafont ha sido condenado por sentencia de hoy a la pena de 15 años de trabajos públicos, de la marca y de la exposición, por holgazaneria y robo.

De orden del Sr. general gobernador,
El Ayudante comandante jefe del Estado mayor
del gobierno,

Firmado ORDONNEAU.

ERRATA à la Mercutiale du journal d'avant hier, dans l'article du blé.

Idem fort lisez, idem dit fort.

Idem Tarros, lisez, idem dit Tarros.

Idem étranger, lisez, mélange étranger.

AVISOS.

En el sorteo de la Rifa que para el sustento de los pobres de la Casa de Caridad, se ofreció al público con papel de 8 del corriente, executado con la debida formalidad hoy dia de la fecha en dicha Casa, ha salido lo siguiente:

Lotes.	Números	Subjectos premiados.	Premios.
1.º	2783	Dia 6 de febré del any 1813 sarà lo que es- pero con otra seña.	40 p.s y un cerdo.
2.º	2219	Maria Brusí con otra seña Barcelona.	50
3.º	221	Monica Ribas, Barcelona.	50
4.º	86	Magí Canela, con otra seña Barcelona.	80

Los Interesados acudirán à recoger sus respectivos premios à la dicha Casa de Caridad de 10 à 12 de la mañana.

La Muy Ilustre Comision de Hospicios, abrirá mañana otra Rifa, à un real de vellon por cédula, que se cerrará el Domingo próximo, dia 21 de febrero; en la que ganarán los Jugadores, 4 premios à saber:

- 1.º 40 pesetas un Cerdo,
- 2.º 50 Idem
- 3.º 50 Idem
- 4.º 80 Idem

Barcelona 15 de Febrero de 1813.

BAYLE PUBLICO CON SUPERIOR PERMISO.

Hoy dia 17 del corriente mes de febrero, en la calle de la Palma de San Justo, junto à la imprenta del antiguo diario, en la casa del Sr. Villalba, que està en frente de la plaza del Correo Viejo, se dará un bayle público en el que se observarán las ordenes mismas que se han acostumbrado en diversiones de esta calidad.

La entrada será à media peseta por persona, advirtiendo que el que salga y quiera volver à entrar en dicho bayle pagará otra vez.

Se empezará à las siete, y se admitirán gentes media hora antes.

T E A T R O.

La Sociedad dramática Española, representará hoy à las 5 y media en punto la comedia *Cominge perseguido*, zarzuela *el Pintor fingido*; bayle la *Vieja burlada* y saynete del *Pleyto de la viuda*.

En la Imprenta de J. Alzine y P. Barrera, Impresores del Gobierno de Cataluña